

## L'amateur doit savoir pour ne pas être manipulé !



*Si « Tout nuage n'enfante pas une tempête » selon William Shakespeare, un « cataclysme » orchestré, d'une extrême violence, s'est par contre abattu ce jeudi 30 avril sur le milieu ailé donnant derechef du grain à moudre aux intervenants (parfois mandatés) de réseaux sociaux, affolés, sous le coup de l'émotionnel, desservant sans retenue leur rancœur exacerbée, guère policée, en ignorant cependant pour la plupart les tenants et aboutissants de la réalité des faits.*

*Retour sur une journée dingue et de mesquines conséquences actées pendant l'inaugural week-end « transparisien » avorté.*

L'obtention de permis de lâcher à Toury accordés aux groupements wallons par la FCF à la demande du Ministre du Bien-être animal de la Région wallonne a secoué la semaine dernière le landernau colombophile. Après un grain enregistré, la tendance de retour au calme qui s'en suit permet généralement de cerner le déroulement des événements pour les comprendre au même titre que certaines de leurs conséquences.

### **Bis repetita placent !**

Revenir sur une situation particulière dans un contexte particulier, monté en tête d'épingle au cœur d'une stratégie arrêtée, s'avère nécessaire pour « Coulon Futé ».

« Pour en remettre une couche sans en avoir l'air ? » Certains pourraient être amenés à le penser voire à l'écrire. Qu'ils se détrompent ! La rédaction a toujours prôné le dialogue franc, sincère, correct, respectueux et constructif. Quelle raison motive donc ce flashback, ce retour en arrière ? Le souci d'informer objectivement l'amateur, le principal intéressé, qui ne peut nullement être manipulé ni se sentir pris en otage d'ailleurs.

Mais avant tout, suite aux récents événements « déroulés » sur la toile, la rédaction ne peut que se réjouir du bien-fondé de son choix délibéré de ne pas avoir ouvert le moindre forum sur son site. Cette décision fut prise lors des premiers instants de sa conception non pas pour brider l'information mais pour museler la désinformation par contre !



## Le rappel du fait détonateur.

Suite aux divers recoupements effectués et vérifiés par « Coulon Futé », la déclaration incriminée de « scission » de la RFCB qui alluma la mèche du baril de poudre préparé ne demandant qu'à exploser est à recadrer dans son véritable contexte pour permettre à tout un chacun de percevoir au mieux la réalité des faits.

Le lundi 27 avril, une réunion de concertation s'est effectivement tenue à Namur entre des hautes instances de la Région wallonne, des membres de l'AWC et la RFCB représentée notamment par son président national demandeur, accompagné pour la circonstance du conseiller juridique.

La controverse soulevée par le souhait de jouer Toury formulé par des groupements wallons fut l'objet d'un consensus autour de la table de négociation namuroise. Ce consensus, le président national ne le reconnut plus quelques heures plus tard et le démentit même par la suite. Pour quelle raison ? Suite à quelle(s) influence(s) ?



*Tous  
ces mots  
partis  
en fumée*

Fatigué, à bout de nerfs face à une nouvelle volte-face présidentielle, un mandataire wallon présent à la réunion de Namur, présenté erronément comme responsable de l'AWC dans le communiqué du site flamand annonçant en primeur la scission ou plutôt la dissidence wallonne (une plume wallonne collabore avec ce site), évoqua, lors d'un entretien téléphonique avec le président national, le séparatisme comme réponse plausible aux tergiversations, aux contraintes émises pour « cadenasser » l'AWC.

Tout est parti de ce contact téléphonique entre deux personnes. Qui a amorcé la tempête ? Qui a donné l'information au site évoqué ? « Coulon Futé » ne répondra pas à ces questions car ce n'est pas son rôle. Mais il faut savoir qu'aucun écrit officiel avec le logo de l'AWC n'a jamais entériné et n'entérine toujours pas à l'heure actuelle la scission évoquée dans le communiqué à l'origine du déchaînement médiatique.

Le « bouche à oreille » a sévi ! L'informateur bienveillant (ils ne peuvent être que deux en principe sauf en cas de haut-parleur branché pendant l'entretien téléphonique ou...) a-t-il témoigné d'une attitude professionnelle raisonnée ? D'une attitude hasardeuse sous le coup de l'énervement, du désarroi ? Ou plutôt d'un comportement prémédité ? En tout cas, le moment choisi n'était certes pas anodin. Annoncer, la veille de l'entrée en matière du petit demi-fond, l'exclusion des championnats nationaux de cette spécificité des amateurs participants aux Toury accordés par la FCF à l'AWC ne pouvait que



lever des boucliers vindicatifs acquis d'avance à la cause présidentielle. Et dire que les critères de ces championnats ne reprennent pas le moindre nom d'étape...

Quel imbroglio ! Toury, lieu de lâcher reconnu par la FCF, compétente en la matière ! Toury, objet d'une demande de fréquentation en 2015 par les Wallons effectuée par le Ministre du Bien-être animal de la Région wallonne, compétent sur le territoire wallon pour avaliser les itinéraires ! Toury accordé aux Wallons par la FCF ! Toury accepté par contrainte par la RFCB et son président (une « victoire » symbolique pour l'AWC suite à son acharnement opiniâtre à faire respecter le législateur) ! Toury finalement non reconnu sous prétexte de décisions prises par une AG de 2014 concernant la protection d'installations aéroportuaires en région parisienne, des mesures soit dit en passant plus restrictives (arrangeant certains intérêts à l'époque) que celles demandées par les autorités françaises !

Cette non-reconnaissance s'avérait en fait une épée de Damoclès sur la tête des participants susceptibles d'être suspendus en cas de participation comme le règlement l'autorise.



Ces arguments sportifs très sensibles assortis du spectre de la disparition des nationaux (« **Coulon Futé** » : exclure les Wallons des nationaux saborde en réalité ces confrontations nationales) ont alimenté un feu couvant depuis belle lurette. Des colonies, différents lobbyings par crainte de voir s'envoler d'évidentes et plantureuses répercussions financières ont derechef attisé la polémique initiée par, répétons-le, un simple bouche à oreille sans aucun fondement écrit. Business quand tu me tiens aux tripes !

Business, une loi désormais sacrée de la colombophilie moderne pour nantis ou tout au moins pour des pensants l'être !

Qu'on le veuille ou non, l'obtention « administrative » de Toury aux Wallons constitue une brèche dans la politique présidentielle et flamande d'imposer ses vues au sud du pays. Et pourtant l'étape de Souppes-sur-Loing fut retenue. Cette décision, prise dans l'urgence pour ne pas prendre en otages les amateurs, ne s'avère pas pour autant une « capitulation » face à la gestion flamande présidentielle.

Il ne fallut guère attendre pour que le substitut de Toury ne devienne le théâtre d'un premier scénario cocasse loin de faire rire en réalité. Explications !

### **Pont-Sainte-Maxence à la rescousse !**



Un lâcher est le résultat d'une concertation entre d'une part le convoyeur sur place, responsable des pigeons depuis leur départ des différents locaux et de la décision finale d'ouverture des paniers et d'autre part un « responsable » en Belgique lui apportant différents enseignements et le recul parfois nécessaire en

cas de conditions difficiles.

Ce samedi 2 mai, c'est le convoyeur qui avertit la partie wallonne de la décision prise par le président du CSN d'autoriser les pigeons flamands à rentrer dès 10 heures pour être lâchés à Quiévrain et à Tournai (sur le territoire wallon). Le président de l'EPR francophone jouant Souppes-sur-Loing demanda à ce dernier de mettre sur le site fédéral qu'il autorisait le retour car la réglementation en cours n'envisage pas cette procédure avant que le délai réglementaire ne soit expiré (le lendemain 13 heures).

N'obtenant pas satisfaction, le président wallon opta pour le strict respect de la réglementation d'autant plus que les mandataires francophones contactés par ses soins étaient unanimes pour rester à Souppes-sur-Loing car des conditions correctes avec un degré de certitude élevé étaient annoncées pour lundi. Un problème de logistique s'est alors posé.



En fait, le convoyeur, par souci de bonne gestion compréhensible, était parvenu à regrouper les paniers flamands et wallons dans trois véhicules complets pour la circonstance. Le retour des pigeons flamands en monopolisait deux dont un incomplet, autrement dit le maintien des engagés wallons en exigeait plus d'un. Que faire en pareille circonstance ? Pont-Sainte-Maxence s'est alors avéré une bouée de sauvetage car le « surplus » wallon pouvait trouver place dans les camions de la vitesse dominicale. La décision fut alors prise de ramener le contingent wallon à Pont-Sainte-Maxence pour garantir aux pigeons des soins rendus impossibles par des paniers dans le couloir central...

En résumé, les pigeons wallons ont connu le contexte d'une étape de demi-fond, volé dans des conditions correctes un 200 km ce qui est préférable aux différentes manipulations en cas de remise à l'amateur ou à un lâcher proche toujours risqué vu les conditions sévissant à l'origine du retour décidé... quelques heures seulement après l'arrivée sur le lieu de lâcher. Dans ce cas de figure, était-il à la limite judicieux d'organiser le concours ?

Des contacts rédactionnels fortuits en divers coins avec des participants aux Souppes-sur-Loing avortés ont tous témoigné que les pigeons étaient rentrés dans de bonnes conditions, n'en déplaise aux personnes ne partageant pas la position arrêtée par les responsables wallons.

Le ridicule ne tue pas. Mais comment justifier cette non-collaboration de fait entre le Nord et le Sud ? Par rancœur ? Par mesquinerie ? Pour faire payer à l'AWC ce qu'elle a obtenu par voie légale et mettant en péril l'autorité présidentielle et par corollaire sa majorité flamande ? Existe-t-il dans le milieu ailé au plus haut niveau, de part et d'autre de la frontière linguistique, une volonté de se rencontrer, pour se parler, tenter de se comprendre dans l'intérêt de tout quidam colombophile anonyme soucieux de pratiquer une passion sans pour autant avoir incrusté en pensée l'image de pièces de monnaie tombant dans son escarcelle ?

